

## Coco à la découverte de la face cachée de la Lune

Corinne Rey, dite Coco, est née en 1982. Elle est titulaire d'un diplôme national d'arts plastiques et d'un diplôme national supérieur d'expression plastique. Elle a commencé sa carrière comme dessinatrice de presse dans *Charlie Hebdo*, *Psikopat*, *Vigousse*, *Les Inrockuptibles*, *L'Humanité* et *Le Ravi*. Le 7 janvier 2015, jour de l'attaque contre *Charlie Hebdo*, elle a été contrainte, sous la menace d'armes, de guider les terroristes jusqu'à la réunion de la rédaction. Depuis, et pour surmonter le traumatisme, elle considère le dessin de presse comme un acte politique. Elle est devenue la première femme dessinatrice titulaire d'un grand quotidien national, *Libération*, qu'elle a rejoint en 2015. Elle a reçu divers prix de bande dessinée et de journalisme, et a publié quatre livres en solo. Sa carrière est une trajectoire d'affirmation progressive dans un milieu dominé par les hommes. Elle-même le reconnaît : « En tant que dessinatrice de presse, j'évolue dans un milieu souvent majoritairement masculin, pas toujours bienveillant, parfois misogyne — certains accueillent mal le fait que des femmes "marchent sur leurs plates-bandes" »<sup>1</sup>. C'est précisément ce que l'analyse imagologique de ses caricatures permet d'éclairer : le regard qu'elle porte sur le monde est celui d'une femme qui a conquis, et non pas hérité sa place.

---

<sup>1</sup> «La visite amoureuse de... Coco», 24 avril 2025, <https://www.centrepompidou.fr/fr/pompidou-plus/magazine/article/la-visite-amoureuse-de-coco>.

## 1. Analyse iconologique



**Fig. 1** : Artémis 2 — À la découverte de la face cachée de la Lune, Coco (*Libération*, 7 avril 2026, p. 21).

C'est un dessin d'actualité, car il fait référence au voyage sur la Lune entrepris par la NASA entre le 1<sup>er</sup> et le 10 avril 2026 et largement diffusé. On y voit, en bas à gauche, un personnage corpulent, chauve, avec une coiffure blonde caractéristique et une casquette rouge (le MAGA cap, casquette iconique), qui joue au golf, transpire et grimace — son expression est celle de l'effort, mais aussi de la concentration obsessionnelle. Son corps massif, aux joues tombantes et au ventre proéminent, est déformé selon la méthode classique de l'exagération des traits, caractéristique de la caricature. En arrière-plan, on voit un paysage lunaire parsemé de cratères. En haut à droite, dans l'espace noir, flotte un

vaisseau spatial (la capsule *Orion* d'Artémis 2), accompagné d'étoiles et d'un astéroïde.

En ce qui concerne les paratextes et, par conséquent, la littérature <sup>2</sup>, le titre, « Artémis 2 — À la découverte de la face cachée de la Lune », en haut à gauche, fonctionne comme le titre d'un reportage parodique. La bulle de dialogue provenant du vaisseau spatial dit : « Loin des cratères terrestres ! ».

La casquette rouge et le golf permettent de reconnaître Donald Trump, président des États-Unis d'Amérique. La Lune n'est pas un décor neutre : elle est le théâtre de la mission Artémis 2, un projet de la NASA soutenu officiellement par Trump. Lors du lancement, Jared Isaacman, patron de la NASA nommé par l'administration Trump et proche de SpaceX, a vanté « la vision du président Trump pour le leadership des États-Unis dans l'espace » <sup>3</sup>.

Sur le plan iconologique, Coco opère un renversement satirique en deux temps qui divisent la caricature en deux, soit verticalement, soit diagonalement.

- la face cachée renvoie littéralement à la mission spatiale, mais devient une métaphore de l'espace mental de Trump : loin des crises terrestres, des conflits sociaux et des « cratères » que ses politiques créent sur Terre. La Lune est son espace de déni ou d'indifférence, le terrain de golf idéal.
- les cratères : le mot « cratères terrestres » prononcé depuis le vaisseau spatial joue sur une polysémie puissante. Les cratères lunaires sont omniprésents dans l'image ; on dirait qu'il n'y a que des trous à la surface

---

<sup>2</sup> Gérard Genette, *Palimpsestes: La Littérature en Segundo Grado* (Altea, Taurus, Alfaguara, S. A., 1989); Philippe Hamon, *L'Ironie Littéraire* (Hachette Education, 1996).

<sup>3</sup> The White House, «ENSURING AMERICAN SPACE SUPERIORITY», *The White House*, 18 décembre 2025, <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/12/ensuring-american-space-superiority/>.

de la Lune. Mais les « cratères terrestres » désignent implicitement les dommages politiques, sociaux et diplomatiques causés par la présidence de Trump, ces « trous » dans les institutions, les alliances, le droit, mais aussi les trous de la guerre. Dans la tradition de la caricature trumpienne, le golf est un symbole d'insouciance présidentielle : les conséquences meurtrières ou dévastatrices de sa politique sont reléguées au second plan.



## **2. Analyse imagologique — La construction littéraire de l'image de l'Autre**

En ce qui concerne l'imagologie, l'image littéraire de l'Autre, pour les Français est l'Américain, ici représenté par Donald Trump et les astronautes. L'imagologie étudie les représentations des identités nationales et des figures collectives dans les textes et les images <sup>4</sup>. Ici, Coco construit une image de Trump comme l'archétype de l'Américain puissant et indifférent. On pourrait le comparer à l'*Uncle Sam* des anciennes caricatures. En fait, le corps devient politique dans ces caricatures archétypales d'*Uncle Sam* et de Trump. Ils ont beaucoup en commun : le haut de forme pour l'un et la casquette pour l'autre, la cravate rouge pour Trump, également préférée par *Uncle Sam*, parfois remplacée par un papillon bleu ; les deux aiment les vestes, plus larges chez Trump, qui est aussi plus corpulent. Les deux sont déjà âgés et *Uncle Sam* a une longue barbiche que l'on ne trouve pas chez Trump. *Uncle Sam* se dirigeait souvent vers le lecteur en le pointant du doigt, sorte de politique de MAGA qui emmenait les citoyens vers

---

<sup>4</sup> Joep Leerssen, «Imagology: History and Method», em *New Perspectives on Imagology*, *Studia Imagologica*, volume 30 (Brill, 2022).

leur politique. Ainsi, le corps est un texte politique parsemé de références à un imaginaire du pouvoir exercé sans élégance ni retenue. Le corps de Trump dans la caricature française hérite d'une longue tradition de représentation critique du politique américain, nouveau *Uncle Sam*, figure *bigger-than-life*, excessive et peu raffinée — un ethos à contre-courant des valeurs républicaines françaises.

Le golf devient alors un marqueur de classe et d'irresponsabilité, car en France, il est associé à une élite oisive. Coco mobilise ce référentiel culturel pour signifier que Trump s'amuse pendant qu'il gouverne, ou que sa gouvernance est une partie de golf : un jeu solitaire, compétitif et indifférent aux autres.

La casquette rouge est un signe iconique qui renvoie au mouvement MAGA et qui, dans la presse internationale, est devenu un signifiant autonome suffisant à identifier non seulement Trump, mais aussi tout un système de valeurs.

L'astronef est la seule voix dissidente : ce sont les astronautes et la science qui gardent une distance « sanitaire » de Trump, physiquement et symboliquement.

La distance lunaire devient alors une distance morale.

### **3. Portée et limites**

La caricature repose sur un référentiel symbolique partagé. Elle ne fonctionne pleinement que pour un lecteur informé de la mission Artemis 2, de l'obsession golfique de Trump, du contexte politique américain, mais aussi de l'intérêt porté au voyage malgré l'agenda médiatique, qui ne s'intéressait qu'à la guerre. Elle s'adresse au lectorat de *Libération* ou de *Charlie Hebdo*, c'est-à-dire un lectorat progressiste, cultivé et francophone.

Sa force réside dans l'économie de moyens : une scène simple qui condense critique politique, référence d'actualité et jugement moral, sans lourdeur démonstrative. C'est précisément ce que le Centre Pompidou décrit comme le trait de Coco : férocement drôle<sup>5</sup>, nerveux et caustique, capable d'être aussi poétique que politique.

Le lendemain, le 8 avril 2026, Coco revient à Artémis 2 alors qu'elle se rapproche de la Terre. Donald Trump est cette fois identifié par sa mèche de cheveux et sa cravate rouge. Il dégage des gaz dans l'air qui ressemblent à des explosions nucléaires en forme de champignon. Des missiles des deux participants à la guerre États-Unis/Iran sont représentés, toujours sous la menace du nucléaire. Une fois de plus, ce sont les astronautes qui déclenchent le rire, sorte de notice parodique pour « Houston ?! On a un gros problème. »

Pour illustrer les stéréotypes de la femme, on revient le 10 février 2023 avec « Une femme sur la Lune en 2025 ? », qui montre une femme astronaute avec un balai pour nettoyer toute la poubelle, avec le drapeau américain en arrière-plan. Elle aussi est l'Autre : elle réussit à devenir astronaute, mais elle est toujours femme de ménage. Le pouvoir patriarcal continue de discriminer les femmes.

---

<sup>5</sup> «La visite amoureuse de... Coco».



**Fig. 2** : Artémis 2 — Artémis-2 remis le cap vers la Terre, Coco (*Libération*, le 8 avril 2026, p. 23).



Fig. 3 : Une femme sur la Lune en 2025 ?, Coco (*Libération*, le 10 février 2023, p. 20).

João Paulo Guimarães